

17  
18



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

TIONDEPOSICOM

OU LE SOURRIRE QUI SCOTCH SUR LA BAVE AU LOIN

**28 novembre > 2 décembre**

**ODYSSUS** | **BLAGNAC**  
SCÈNE DES POSSIBLES | ville vitalité

# DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

*TIONDEPOSICOM, ou le sourire qui scotch sur la bave au loin*



Ce document a été composé pour aider enfants et adultes à profiter au maximum des spectacles de la saison Jeune Public.

Il est composé :

- de conseils pour profiter de la séance
- d'éléments d'information sur le spectacle
- de ressources annexes

# PROFITER DU SPECTACLE

**Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacles et se poursuit après le tomber de rideau...**

Chaque représentation est une expérience unique. Même si l'acteur a déjà joué la pièce une centaine de fois, il la joue aujourd'hui rien que pour les enfants et les adultes présents. Cela exige du respect de la part de l'acteur envers le spectateur.

Cela exige autant de respect de la part de chaque spectateur envers l'acteur et envers les autres spectateurs.

## Quelques conseils à lire en classe pour bien profiter du spectacle

En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les indications des adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.

### • Pendant la représentation :

Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué.

Pour ne pas déranger les artistes sur la scène et mes camarades, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle.

Je peux rire, pleurer, chanter, répondre, m'exciter, me laisser emporter ... puis je retrouve mon calme.

Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.

Je remercie l'acteur à la fin de la pièce par mes applaudissements.

### • Après la représentation :

Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti. Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur. Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant ou dessinant.

# ALLER AU SPECTACLE, POURQUOI FAIRE ?

Offrir une ouverture culturelle aux élèves

Apprendre à être un spectateur

Eprouver le plaisir des émotions partagées

Apprendre à décrypter les signes de la représentation

Développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens.

**Aller au spectacle, c'est apprendre autrement !**



# Sommaire

## # DÉCOUVERTE DU SPECTACLE

- 1 -- TEXTE DE PRÉSENTATION
- 2 -- FICHE D'IDENTITÉ DU SPECTACLE
- 3 -- NOTES D'INTENTION

Des personnages « phares »  
Le bricolage comme dramaturgie  
mouvante

Le décor  
Les costumes  
Trois questions à Marc Lacourt

## # POUR APPROFONDIR

- 1 -- LES OBJETS DANS L'ŒUVRE D'ART, RECUPERATION ET DETOURNEMENT
- 2 -- LES PERSONNAGES DES CONTES
- 3 -- LE MYTHE DE DIANE ET D'ACTEON

## # PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS EN CLASSE

- 1 -- AVANT LE SPECTACLE  
*Le titre*  
*Des personnages « phares »*
- 2 -- APRÈS LE SPECTACLE  
Les impressions  
Les transformations  
Une danse comme bricolage

## # ANNEXE

- 1 -- BIOGRAPHIE



# # DÉCOUVERTE DU SPECTACLE

## 1 -- TEXTE DE PRÉSENTATION

Invitation à bricoler une histoire.

Avec Marc Lacourt, la danse est un jeu d'enfant, une blague, un numéro dansé et parlé. Une perruque blonde comme seul costume, le danseur passe d'un personnage à l'autre, tour à tour monstre, fantôme, prince ou princesse. À moins qu'il ne lui faille un peu d'aide sur scène...

Ce danseur de la compagnie d'Ambra Senatore, passé par la Cie Mandrake Toméo Vergès, construit sa danse comme on bricole un spectacle, lorsqu'on est enfant. Il danse, parle, nous apostrophe, nous inclut. Il nous fait croire à une histoire qui s'invente sous nos yeux, un peu foutraque. Mais non, tel un puzzle, à la fin, tout tient bien en place. Même le décor retrouve de l'aplomb.

## 2-- FICHE D'IDENTITÉ DU SPECTACLE

Titre : Tiondeposicom, ou le sourire qui scotch sur la bave au loin

Genre : Danse et théâtre

Durée : 50 min

Âge : à partir de 6 ans

Objets d'étude : Construction/déconstruction, transformation, personnages de contes

Création : décembre 2015, Scène Nationale de Besançon

Pour espaces théâtraux et non théâtraux (gymnase, préau...)

Chorégraphie et mise en scène : Marc Lacourt

Sur scène : Marc Lacourt

Musiques/Scénographie et objets : Marc Lacourt

Régie : Christian Lannes

Avec le soutien du Cuvier -- CDC d'Aquitaine, Les 2 Scènes -- Scène Nationale de Besançon et de la Briqueterie – CDC du Val de Marne.

## 3 -- NOTES D'INTENTION

### ***Des personnages « phares »***

Dans Tiondeposicom, j'utilise des codes et des personnages proches des enfants (monstre, princesse, prince ...).

Ces archétypes des contes sont des prétextes à jouer pour détourner les histoires, les déconstruire et les reconstruire à « ma » sauce en jouant des clichés, mais toujours avec l'aide des enfants.

Chacun devient créateur d'une part de l'histoire pour la réinventer.

Pour m'aider je m'empare de façon récurrente du personnage du « monstre » : il est le passeur celui qui questionne et qui fait peur.

Il nous ouvre les portes de la fiction pour se raconter des histoires et enchanter le monde.

Les enfants deviennent les créateurs d'une partie de l'histoire, mais également passeurs et constructeurs.

Pour distordre la « vérité », je m'empare de façon récurrente du personnage du « monstre ». Le monstre c'est celui qui questionne et celui qui fait « peur ». Avoir peur

c'est entrer dans la fiction, c'est commencer à se raconter des histoires et ré enchanter le monde.

Les enfants n'ont pas peur d'avoir peur, au contraire. Affronter ses peurs imaginaires, c'est aussi se construire pour après grandir ...

(Le monstrueux est pour moi un des derniers refuges de notre histoire, un des derniers lieux sacrés où l'humanité préserve ce qui ne peut être remplacé par n'importe quelle technologie : notre imagination.)

J'utilise aussi des « codes » réservés davantage aux adultes et qui offrent une autre lecture du spectacle (qui pourraient être entre autres celle de mes « références »), par exemple le mythe de Diane et d'Actéon, la musique de Barbe Bleue signée par Bartók, le célèbre tableau « La Création d'Adam » de Michel-- Ange...

Avec une danse faite à la fois d'actions prises du quotidien et de mouvements plus abstraits, j'aborde la question de la narration dans la danse. Je cherche à faire émerger des images, des formes, des fragments de récit linéaire ou discontinu. J'invente des jeux et des outils de narration dont l'assemblage laisse place à des dérives surréelles voir grotesques.

À partir des archétypes des contes, je me questionne autour de l'idée de construction et déconstruction du personnage pour saisir une dramaturgie du geste.

En saisissant l'espace comme un lieu nu, je pose des signes qui prendront un sens inattendu.

J'aime que la danse s'apparente à du bricolage, un agencement de séances, de l'espace et de signes qui ne tiennent qu'avec trois fois rien, mais qui parle de l'humain.

## **Le bricolage comme dramaturgie mouvante**

### **Le décor**

« Il s'agit d'un grand jeu, où tout se construit et se déconstruit. C'est du bricolage. J'ai gardé cette idée présente durant toute la création avec en point de mire le travail de Calder et son œuvre Circus, en particulier. J'aime sa façon de bricoler et de raconter. »

Dans son spectacle, Marc Lacourt se sert de matériaux précaires qui ne sont pas intimidants comme du scotch, de la ficelle ou des planches de bois. La familiarité de ces objets trouve son intérêt dans ce qu'ils permettent à chaque enfant ou chaque adulte de « se sentir chez soi » et ainsi de se réapproprier ces matériaux. Les formes usuelles de ces objets ainsi que leur fonctionnalité seront bientôt détournées à la manière de Thomas Hirschhorn dont Marc Lacourt peut se sentir proche. S'ensuit un « jeu » de remaniements et de réinventions laissant place à de nouvelles perceptions du réel. Pour Marc Lacourt, l'acte de « détourner » est en soi artistique.

### **Combien de temps as-- tu pris pour inventer et réaliser le décor ?**

Le temps de travail varie énormément. C'est très difficile à quantifier, tu manges avec, tu dors avec. Si l'on doit donner une idée, je pense que ça a pris 6 mois jusqu'à ce que ça prenne forme, mais je bricole encore dessus chaque jour.~



Qu'est---ce qui te plaît dans la notion de bricolage ?

C'est l'idée d'une pratique accessible à tous par laquelle chacun va pouvoir construire à sa manière, que ce soit une maison, un bureau, une table ou une danse.

Pour moi la danse c'est du bricolage : on scotche, on cloue des mouvements, on scie des partitions, on découpe des séquences dansées.

Je souhaite que les enfants saisissent cette notion de bricolage dans la danse et leur donnent le goût de construire, de fabriquer...

## Les costumes

Marc Lacourt a cherché à identifier clairement les personnages des contes et du monstre en particulier, en utilisant le même matériau à chaque fois, à savoir une perruque blonde.

Il y a 50 perruques blondes sur scène qui prennent tour à tour le visage du monstre, du prince, de la princesse ou des chevaux. La notion de bricolage se retrouve dans la conception et l'utilisation de ces costumes (par le détournement de ces perruques, leur assemblage, leur accumulation.)

## Trois questions à Marc Lacourt

### Qu'entends-- tu par le jeu en danse ?

C'est joué comme un enfant, garder l'idée de plaisir, d'un plaisir sérieux dans l'instant. L'interaction qui existe dans les jeux d'enfants et les relations qui s'y développent sont les mêmes que dans ma danse, au moment où je suis sur scène. J'aime être dans cet état d'esprit et de corps de jeu pour créer une relation avec le public. Comme pour les enfants, le jeu (sur scène) : c'est très sérieux. La vie se joue à chaque moment dans le tragique et le comique.

### Pourquoi as-- tu emprunté le chemin du plaisir, du rire pour créer ton spectacle ?

Il m'est arrivé d'aller, avec des amis à des spectacles de danse contemporaine et qu'ils ne comprennent rien, ou qu'ils n'aient pas envie de revenir. J'ai eu envie humblement de créer un spectacle « de plaisir ». En tout cas de susciter du plaisir et de donner l'envie de revenir. C'est pourquoi je joue avec eux, c'est ma façon d'envisager mon rapport au public, enfants ou adultes c'est pareil pour moi. J'ai envie de les avoir avec moi, que l'on avance ensemble dans cet instant.

Parfois je me dis aussi que cette idée que « l'art est au mieux incompréhensible et au pire ne sert à rien » peut faire peur. Mais J'ai le sentiment que ce qui ne sert à rien est très important, ce sont des espaces de liberté. Je cherche dans le bricolage et le jeu à créer des espaces que chacun peut s'approprier. Et ce qui ne sert à rien se révèle être indispensable.

J'emprunte volontiers le chemin du rire, du grotesque, de l'idiotie pour créer et bâtir ensemble.

Mon travail s'adresse à ceux qui ont peur de l'art ou qui ne se sentent pas concernés par celui--ci.

### La construction/déconstruction est présente dans la mise en scène de ton spectacle. Comment l'abordes-- tu dans la danse ?

Je bricole le temps. Je joue avec. J'aime le découper. Je ne cherche pas une linéarité du récit. J'agence les séquences de façon désordonnée puis je donne une autre organisation, ou une autre dramaturgie. Le démarrage du spectacle ressemble donc à ce qui pourrait être une fin...

Je découpe, j'avance, je reviens en arrière, j'accélère. Pour que cette appréhension du temps ne soit pas qu'abstraite, je m'appuie sur un décor entièrement mécanisé, ce qui me permet par exemple d'imposer des « arrêts de jeu » durant lesquels le corps comme le décor sont en « suspension ». J'ai donc en effet cherché la même chose dans le corps. Il a fallu donner avec le corps et la danse cette idée de remonter dans le temps pour partir dans une autre histoire.

Je cherche à faire sentir qu'il y a dans la danse une construction qui lui est propre, une dramaturgie qui ouvre d'autres perceptions, d'autres façons d'écrire.

Poser la danse par le sens avec des signes.

J'élabore ma danse sans rien exclure, me servant de la somme des choses qui me construisent. Par le corps, la parole, la musique ou le bricolage, je pose un mouvement porteur de sens.

Je travaille aussi sur cette idée de contradiction dans le corps ou plus précisément, cet instant fragile de l'indécision qui ouvre dans le mouvement un espace de liberté. Par exemple, ces temps de suspension au milieu de la tempête, ou bien lorsque tout le monde s'arrête avant de repartir sans savoir où.

Je récupère alors, de façon consciente ou inconsciente, un geste chargé d'une dramaturgie ou qui fait récit, et à partir duquel je compose l'avant et l'après. Le corps s'empare de ce mouvement à priori clair pour le rendre tantôt abstrait, tantôt absurde ou fluide par exemple.

## # POUR APPROFONDIR

### 1 -- LES OBJETS DANS L'ŒUVRE D'ART, RECUPERATION ET DETOURNEMENT

Possibilité d'aller à la rencontre d'œuvres de plasticiens qui jouent du détournement et/ou de la récupération d'objets de la vie courante, de matériaux.

En s'inspirant d'une œuvre plastique, réinvestir les procédés de détournement des objets, d'accumulation de matériaux afin de placer les élèves dans un acte créatif.

Vous pouvez demander aux élèves d'amener des matériaux, matières (bois, feuilles, coquillages, pierres, papiers ...) en vue de créer une sculpture. Avec le détournement d'objets, chacun peut rapporter des objets de son quotidien (stylos, boîtes, assiettes, cahiers...) dont il ne se sert plus et créer en groupe une composition plastique.

« Le 20<sup>e</sup> siècle produit en masse des objets industriels. Utilitaires, fonctionnels, ils répondent à des besoins précis, à un moment donné. Ils ont une valeur marchande et entrent dans les échanges économiques. Vite hors d'usage, démodés, cassés, ils finissent au rebut, dans les décharges, et leur recyclage industriel n'en est qu'à ses débuts. On voit donc immédiatement que penser à l'objet, c'est penser au sujet : celui qui le désire, l'achète, l'utilise, le vend, le jette. C'est aussi penser à la beauté et à la laideur, au propre et au sale, à l'utile et à l'inutile. » Catherine Lascault, PDF Récupération et détournement d'objets, Centre Pompidou, Direction de l'action éducative et des publics, 2013.

« Récupération et détournement d'objets » (PDF) – Centre Pompidou  
<https://www.centrepompidou.fr/media/document/8e/6d/.../normal.pdf>

Marcel Duchamp

« L'œuvre de Marcel Duchamp bouleverse radicalement l'art du 20<sup>e</sup> siècle. Avec l'invention, dans les années dix, du ready-- made -- une pièce que l'artiste trouve « already-- made », c'est-- à-- dire déjà toute faite et qu'il sélectionne pour sa neutralité esthétique -- , il ouvre la voie aux démarches avant-- gardistes les plus extrémistes.

Tous les mouvements qui utilisent des objets de la vie courante, pour surprendre comme le Surréalisme, pour évoquer, critiquer, voire poétiser la société de consommation comme le Pop art et le Nouveau réalisme, ou pour réconcilier l'art et la vie comme Fluxus, lui sont redevables d'avoir transgressé les coutumes académiques.

Après Duchamp, le carcan des médiums traditionnellement employés éclate et il devient possible d'utiliser n'importe quel objet, avec ou sans transformation.

Le 20<sup>e</sup> siècle lui doit donc l'initiative du renouvellement des matériaux utilisés dans l'art, mais aussi un goût pour des questions complexes d'esthétique qui aboutiront dans les années 70 à l'Art conceptuel. Duchamp est l'artiste moderne qui a le plus directement interrogé la notion d'art - « quand il y a art » et ce qui « suffit à faire de l'art ». Il s'inscrit dans la lignée des artistes « intellectuels », comme Léonard de Vinci, et annonce les problématiques de Joseph Kosuth. » Vanessa Morisset, PDF L'œuvre de Marcel Duchamp, Centre Pompidou, Direction de l'action éducative et des publics, septembre 2015.

« L'œuvre de Marcel Duchamp » (pdf) – Centre Pompidou

## 2 -- LES PERSONNAGES DES CONTES

### Qu'est-- ce qu'un conte ?

Un conte est un texte généralement court, qui fait la part belle à l'imaginaire. Les contes de fées, ou « contes merveilleux » contiennent des éléments surnaturels qui jouent un rôle important dans l'histoire.

Les Contes puisent dans le folklore populaire, dans ces histoires racontées au coin du feu. Certaines formules reflètent cette tradition et sont répétées comme des refrains de chanson : « Tire la chevillette et la bobinette cherra » dans le Petit Chaperon rouge, ou le fameux « Anne, ma sœur Anne, ne vois-- tu rien venir ? » dans la Barbe bleue.

Perrault donne une version écrite, littéraire, de ces contes populaires et fixe ainsi la tradition orale. Puisqu'ils ont été racontés dans de nombreux pays, on en trouve d'autres versions, notamment chez les frères Grimm.

### Les personnages

#### -- Les bons et les méchants

Les Contes mettent souvent en scène des couples de personnages dont l'un est bon, l'autre méchant.

« Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que qui la voyait voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et pour l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. » (Les Fées)

Dans Riquet à la houppe, l'opposition bon/méchant est remplacée par l'opposition beau/laid :

« Au bout de sept ou huit ans la Reine d'un royaume accoucha de deux filles. La première qui vint au monde était plus belle que le jour. [...] Mais elle eut quelques moments après un bien plus grand chagrin, car la seconde fille dont elle accoucha se trouva extrêmement laide. »

Barbe bleue " si laid et si terrible, qu'il n'était ni femme ni fille qui ne s'enfuît devant lui " est aussi le personnage le plus cruel des Contes.

Dans l'ensemble, les contes de Perrault opposent donc les bons (les petits, les princes, les animaux, les bonnes fées) aux méchants (les ogres, les méchantes fées, les belles-- mères). C'est pourquoi les personnages occupent des fonctions narratives très précises

#### -- Des ogres et des fées

Les fées et les ogres sont les ambassadeurs du merveilleux dans les contes de Perrault. Les premières décident des destins (la Belle au bois dormant), se métamorphosent (les Fées), favorisent la victoire des bons (Cendrillon), alors que l'ogre ou l'ogresse sont d'une cruauté brutale.

#### -- Des animaux proches des hommes

Les animaux, dotés de qualités humaines, font partie intégrante du monde des hommes. Ainsi le Chat botté parle, marche sur deux pattes et se montre aussi rusé et intelligent que le Petit Poucet. À la fin du conte, il est récompensé de son habileté : « Le Chat devint grand Seigneur, et ne courut plus après les souris, que pour se divertir. »

### La métamorphose

« La métamorphose est un des indices les plus caractéristiques du conte merveilleux. Il y en a de vraies dans les contes de Perrault (par exemple, celle de l'Ogre en lion puis en souris dans le Chat botté, toutes les métamorphoses que produit la marraine fée dans Cendrillon) ; mais il y a aussi des pseudo-- métamorphoses : la sœur bête qui devient intelligente dans Riquet à la houppe ; le loup qui se transforme en grand-mère dans le Petit Chaperon rouge... »

[www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/reviser.../les-contes-de-perrault-m6fgl01](http://www.assistancescolaire.com/eleve/6e/francais/reviser.../les-contes-de-perrault-m6fgl01)

### 3 -- LE MYTHE DE DIANE ET D'ACTEON

#### Actéon et Diane

**Giuseppe Cesari, dit le Cavalier d'Arpin (1568-1640)**

*Diane et Actéon*, huile sur panneau 47,5 cm x 66 cm

© Louvre.edu G 2000, Photo Erich Lessing

#### La légende

Actéon, petit-- fils d'Apollon par son père et arrière-- petit-- fils de Mars par sa mère, fut élevé par le centaure Chiron qui lui apprit l'art de la chasse (cynégétique). Un jour, au cours d'une chasse, il s'égara et aperçut Diane qui se baignait nue dans une source. Furieuse la déesse le transforma en cerf et le fit dévorer par ses cinquante chiens qui composaient sa meute.

Les chiens cherchèrent leur maître en vain et remplirent les bois de leurs gémisséments. Leur quête les conduisit dans la caverne du centaure Chiron, qui pour les consoler leur façonna une statue à l'image d'Actéon.

#### ***La littérature, source d'inspiration de la peinture***

\* Les Métamorphoses d'Ovide : livre III vers 177 à 181, 189 à 193

Qui simul intravit rorantia fontibus antra,  
Sicut erant, viso nudae sub pectora nymphae  
Percussere viro subitisque ululatibus omne  
Implevere nemus circum fusaeque Dianam  
Corporibus texere suis ; tamen altior illis (...)

sic hausit aquas vultumque virilem  
Perfudit spargensque comas ultricibus undis  
Addidit haec cladis praenuntia verba futurae :  
"nunc tibi me posito visam velamine narres,  
Si poteris narrare, licet. "

Nec plura minata  
Dat sparso capiti vivacis cornua cervi,  
(...) velat maculoso vellere corpus

À peine (Actéon) est-- il entré dans la grotte à la source ruisselante, que les nymphes qui se trouvaient nues, à la vue d'un homme frappèrent leurs poitrines et remplirent toute la forêt environnante de leurs cris subits ; pressées autour de Diane elles la protégèrent de leurs corps ; mais Diane est plus grande qu'elles.

Ainsi, Diane prit de l'eau, la jeta à la face de l'homme et aspergeant sa chevelure avec l'eau vengeresse, elle ajouta ces paroles, annonciatrices du malheur à venir : "maintenant, va raconter que tu m'as vue sans voile, si tu le peux, je te l'accorde."

Et sans proférer davantage de menaces, elle fait apparaître sur la tête ruisselante d'Actéon les cornes du cerf vivace (...) elle couvre son corps d'une peau tachetée ; elle y ajoute même une nature craintive.

### Réflexions sur le tableau : Diane et Actéon

À gauche, dans l'ancre de la déesse, les nymphes surprises entourent Diane. La déesse que l'on reconnaît à son croissant de lune asperge le jeune homme que les destins ont fatalement conduit vers elle. Il est en costume de chasse, un chien est à ses côtés.

En fait, l'affrontement entre Diane et Actéon est terrible. Diane dans sa toute--puissance a condamné le jeune homme : la métamorphose est commencée ; déjà sont visibles les bois du cerf sur la tête d'Actéon. La tragédie se joue devant nos yeux : les regards de deux nymphes et de Diane sont portés sur Actéon et nous conduisent à la victime.



# # PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS EN CLASSE

## 1-- AVANT LE SPECTACLE

### **Le titre**

Demander aux élèves ce que leur évoque le titre de la pièce. De quoi va parler le spectacle selon eux ?

Interpeller sur le jeu de mots Tion/dé/po/si/com -- Dé/com/po/si/tion

Notion de bricolage dans le titre

### **Des personnages « phares »**

#### **Le monstre**

Travailler à partir de la représentation que se font les enfants du monstre. Les questionner sur les différentes formes que peut prendre le monstre, l'imaginaire qu'ils s'en font.

Connaissent-- ils des histoires de monstres ? Lesquelles ?

#### **Les princes et princesses**

Aborder de la même manière les personnages de princes et princesses.

Poursuivre en essayant de dégager pour chacun des personnages les traits caractéristiques, les récurrences.

Et enfin, mettre en regard ces deux personnages (le beau/le laid, le bien/le mal ...)

,

## 2-- APRES LE SPECTACLE

### **Les impressions**

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... j'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... j'ai été surpris par... j'ai eu peur... j'ai ri... je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants.

### **Les transformations**

Se remémorer les différents personnages interprétés tour à tour par le danseur.

Quels moyens le danseur utilise-- t-- il pour se transformer ?

Les personnages sont-- ils là où on les attend ? Sont-- ils en accord avec le caractère, la fonction de leur personnage ? Que deviennent les personnages à la fin du spectacle ?

### **Une danse comme bricolage**

Quelles histoires se succèdent dans le spectacle ? Essayer de reconstruire, en échangeant avec les enfants, les différentes histoires dansées.

Comment s'articulent les séquences dansées ? (narration chronologique, retour dans le temps, saut dans le futur, saut dans une histoire sans concordance de temps...)

Y-- a-- t-- il une suite logique, les scènes sont-- elles reliées entre elles ?

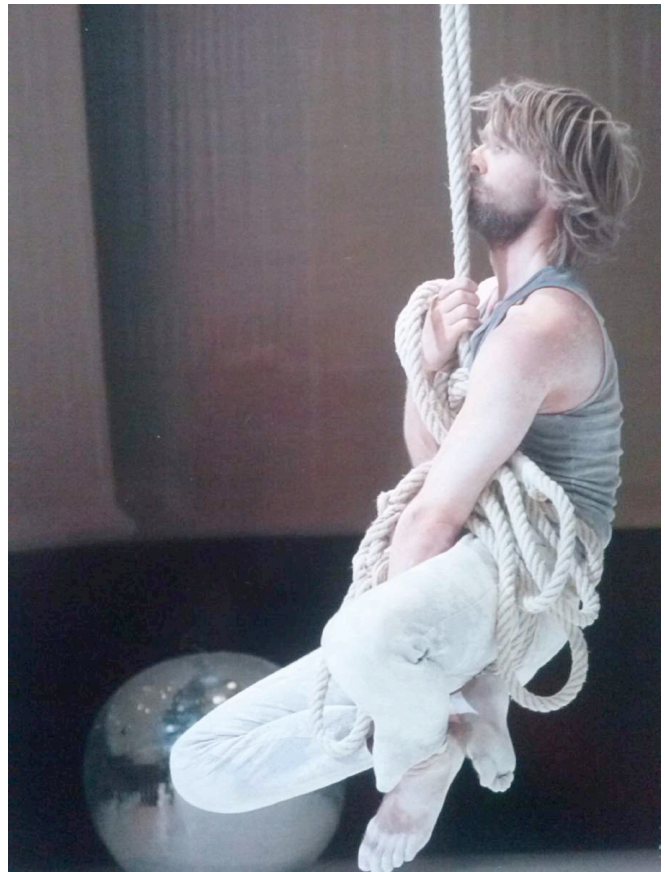
Si oui, grâce à quels éléments ? (costumes, décor, manières dynamiques de prendre l'espace scénique, retrouve-- t-- on des personnages tout au long du spectacle...)

Si «non», comment le danseur passe-t-il d'un personnage à l'autre ? Quels effets cela engendre-t-il sur le déroulé du spectacle ? (effet de surprise, d'étonnement, de confusion, de drôlerie ...)



## # ANNEXE

### 1 -- BIOGRAPHIE



**Marc Lacourt**

Né en 1973, Marc Lacourt se prépare à une carrière professionnelle dans la pédagogie du sport (Licence STAPS-- Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). Mais la rencontre de Claude Filippi et de Françoise Lamouche, ses professeures en option danse, en décide autrement : constatant ses prédispositions, elles lui conseillent de changer d'orientation et le poussent à aller se former à l'école d'Essen en Allemagne que dirige une certaine Pina Bausch. Une formation auprès de Dominique Mercy et Malou Airaud, compagnons de route de toujours de Pina, finit de le faire basculer. Son parcours chorégraphique se fortifie auprès des chorégraphes Toméo Vergès, Pierre-- Johan Suc et Magali Pobel (Cie Androphyne) et Laurent Falgueiras avec lesquels il collabore et danse dans de nombreuses créations depuis 2003.

Depuis 2012, il a dansé pour Ambra Senatore pour la création de John et de Un terzo Parallèlement à son expérience de danseur, il aime intervenir lors de nombreux ateliers auprès d'enfants et adolescents, en écoles primaires ou secondaires ainsi que dans les écoles d'art, de Marseille ou Besançon et pendant deux années en classe CLISS à Vanves. Il anime stages et ateliers en milieu carcéral, avec des femmes ou des hommes, à Marseille, Nantes et en Guadeloupe.

·  
·

Espace pour la Culture de la ville de Blagnac.

Scène Convenue par l'État,  
la Région et le Département.

4, avenue du Parc  
31706 Blagnac Cedex  
05 61 71 75 15

**T** Tramway Ligne T1  
Arrêt **Odyssud** ou Place du Relais  
Direct depuis Toulouse centre

**odyssud.com**



#odyssud1718

**RÉSERVEZ  
EN LIGNE!**

**odyssud.com**

Acheter  
des places  
ou s'abonner

